

TABLE

DES MATIÈRES.

LETTRE VI de M. le Baron de Zach. Ancien almanac très-curieux, gravé sur bois, et imprimé comme une estampe avant l'invention de l'imprimerie, 105. Auteur de cet almanac. Deux mois de ce calendrier lithographié, 106. *Jean de Gmünden*, auteur de cet almanac, 107. Époque dans laquelle il a été construit. Fils auxquels tiennent les légitimités, 108. Qui était ce *Jean de Gmünden*, ses œuvres édités et inédites. *Jean de Horlebecke*, astronome flamand du XIV siècle, inconnu; où l'on peut trouver ses manuscrits, 109. *Jean de Gmünden* est le premier qui ait construit des éphémérides astronomiques, et non *Regiomontanus*, 110. *M. de Stürmer* de Nüremberg donne une explication (*) de l'almanac perpétuel de *Jean de Gmünden*, 111. Cet almanac peut aussi servir à trouver le jour de pâque; quelques exemples, 112. Il peut aussi servir à trouver l'âge et les phases de la lune, même à-présent; exemples de cela, 113. Tableau raccourci de l'almanac perpétuel de *Jean de Gmünden*, construit vers l'an 1430, 114—116. Manière de calculer les phases de la lune avec plus d'exactitude, 117. Exemples de ce calcul, et usage des tables, 118—119. Tables pour le calcul des syzygies et des quadratures de la lune pour la première moitié du XIX siècle, 120—123. Ces tables peuvent aussi servir à trouver astronomiquement le jour de pâque; exemples de ce calcul, 124. Formule très-concise pour trouver la valeur de deux quantités variables dans la formule pascalle de *M. Gauss*, 125.

LETTRE VII de M. Flaugerguez. Soupçonne que les pluies augmentent,

(*) *M. Molweide* à *Leipzig*, et *M. Grotfend* à *Francfort s. M.* ont aussi donné des explications de cet almanac, dont nous avons oublié de parler; nous réparerons cette omission à une autre occasion.

même dans une progression assez forte, dans tout le midi de la France, 126. Eclipses d'étoiles par la lune observées à Viviers vers la fin de 1823 et le commencement de 1824, 127. *M. Flaugergues* observe assidûment les taches du soleil, nonobstant les avis contraires; a recueilli pendant 36 ans un grand nombre de ces observations qu'il se propose de publier, 128. En a déduit la rotation du globe solaire, y trouve des anomalies qu'il attribue à un mouvement propre des taches, 129. Réfute plausiblement une hypothèse de *M. De la Lande*, en faisant voir le peu d'effet que peut produire la force centrifuge sur la surface du globe solaire, 130. Observe les éclipses des satellites de Jupiter avec la même assiduité, en a rassemblé plus de 878 observations. Corrections à faire aux tables du 4^e satellite de *M. Delambre*, 131. Quelques observations de la comète en janvier 1824, 132. A repris une nouvelle série d'observations de latitude de son observatoire à Viviers avec un vieux quart-de-cercle de *Langlois* (*), 133. Examine avec grand soin, et avec beaucoup de peines les divisions de cet ancien instrument, 134. Nouvelle manière de déterminer la valeur des parties du micromètre, 135. Manière d'observer avec cet instrument les hauteurs méridiennes des astres, 136. Manière de suspendre le fil-à-plomb dans le renversement du quart-de-cercle pour déterminer l'erreur de la ligne de collimation, 137. Latitude définitive de l'observatoire de Viviers, 138. Tableau des observations des taches du soleil. Autre tableau des observations de latitude.

LETTRE VIII de *M. François Ricardi*. Soutient que la fameuse *Coudée* appelée *Droveti*, conservée au musée de Turin, n'est pas une *coudée métrique*, ou une mesure de longueur, comme on le prétend, mais une épigraphe sépulcrale. Fait voir que cette prétendue coudée représente l'ancien mois de février des romains, 139. Explique les 28 cases qu'on a prises pour autant de subdivisions de la coudée par les 28 jours du mois de février, 140—143.

LETTRE IX de *M. le chevalier Ciccolini*. Réduit trois problèmes calendarographiques à un seul, et en donne une solution générale, 144. Trouver les années dans lesquelles on fera Pâque le 22, 27 mars, et le 25 avril; ces deux dernières donnent les époques

(*) Le bureau des longitudes, qui peut disposer de plusieurs cercles-répétiteurs qui ont servi à la mesure de la grande méridienne métrique, pourquoi n'en donne-t-il pas un à *M. Flaugergues*? Il en aurait eu un, si *La Lande* vivait encore; c'est bien à lui qu'il doit le quart-de-cercle de *Langlois*, avec lequel son adresse fait l'impossible. Craint-on l'outrage?!

du jubilé de *Puy* et de *Lyon*, 145—150. Problème calendarographique qui tire son origine d'une superstition établie dans une ville d'Italie; trouver les mois des années qui commencent par un dimanche, et lesquels pour cette raison sont supposés porter malheurs, désastres et accidens fâcheux, 151. Solution de ce problème bizarre, 152. Superstitions absurdes, rêves, songes pour l'ordinaire ne s'accomplissent qu'après coup, 153. Fautes à corriger, 154.

Notes du Baron de Zach. Ce qu'il y a de plus faible, de plus misérable, de plus malheureux dans la nature. L'homme, l'esclave de ses erreurs, on ne veut pas qu'on l'en tire, 155. Doit-il donc rester éternellement ignorant et superstitieux, et par conséquent immoral et malfaisant? Superstitions calendarographiques chez les anciens, 156. Les gouvernemens, les sénats, les pontifes, les Césars, chez les anciens grecs et romains, étaient imbus des superstitions sur les jours heureux et malheureux, de bon et de mauvais augure, 157. Ces croyances absurdes se trouvent chez tous les peuples de la terre civilisés ou non-civilisés; elles se sont propagées jusqu'à nos jours, 158. Au physique, comme au moral, le remède trouve à côté du mal, mais on ne le reconnaît pas toujours. En tout tems il y a eu des hommes éclairés et courageux qui combattent l'erreur, mais on les écoute fort lentement. Comment un bon politique peut se servir des opinions superstitieuses à une bonne fin, 159. Des grands philosophes de l'antiquité ont cru à la signification des songes, 160. Il y a eu des philosophes modernes, des pères de l'église qui ont fait grand cas de l'*Oneirologie*, 161. Les arabes sont beaucoup adonnés à la superstition des songes, auteurs qui en ont traité. Philosophes anciens et modernes qui n'ont pas cru à la signification des songes. Remarque bibliomanique sur un ouvrage de *Liceti*, 162. Réflexions justes de *Cicéron* sur les songes; idée profonde de *Pascal* à ce même sujet. Ouvrage important sur les songes d'un médecin allemand qui mérite attention, 163. Auteur italien qui a publié à Rome un livre aussi ridicule, qu'absurde sur les soupçons d'hérésie, et sur les suspects d'hérésie, 164. Les songes dont parle l'écriture sainte, ne sont pas des rêves ordinaires, mais des songes surnaturels, 165. Quelques exemples des songes prophétiques des anciens tems, 166. Des tems modernes. Louis XI, roi de France, payait très-cher les interprètes de ses songes, 167. Astrologues de ce roi. Mémoires importants et curieux de la cour de ce roi écrits par *Philippe de Comines*, et rédigés par un des astrologues. Remarque bibliomanique sur la meilleure édition de ces mémoires, 168. Rêves prophétiques de *Pétrarque* et de *Galilée*. On trouve beaucoup de choses très-curieuses sur les songes dans un livre

d'office. Les mémoires de *Comines* traduits en anglais; le fameux romancier *Walter Scott* en a fait usage, 169.
Observations astronomiques faites dans le camp de Kurgos en Nubie par M. Edouard Rüppell. Explication du local sur lequel *M. Rüppell* a fait ses observations, 170. Ses observations faites sur différents points, 171—181.

NOUVELLES ET ANNONCES.

- I. *Cartes de l'archipel de la Grèce.* La première carte réduite de la mer méditerranée a été publiée en 1646 par un duc anglais, 182. Les pilotes du roi ont publié en 1689 à Marseille et à Toulon des cartes de la méditerranée et de l'archipel de la Grèce. Vers le commencement du XVIII^e siècle il n'y avait pas encore des cartes de la méditerranée; les atlas maritimes, les portulans, les flambeaux et les miroirs de la mer n'en contenaient pas, par exemple, l'ouvrage si célèbre dans ce tems. *The lightning columnne, or Sea Mirrour*, etc. publié en Hollande, 183. Cartes de la méditerranée de *Valck* à Amsterdam; de *Michelot* à Marseille; portulan de la méditerranée par *Sébastien Gorgoglione* en italien et en français, 184. Carte publiée à Paris par ordre du ministre-comte *Maurepas*. A Toulon par *Ayrouard* et par *Olivier*. A Marseille par *Antoine Roux*. À Paris par *Le Clerc*, père et fils. A Amsterdam par *Van Keulen*. A Londres par *Gaudy* dans l'*English Pilot for the Southern Navigation*, 185. Cartes de quelques îles de l'archipel par le comte *Choiseul-Goufier*. La Grèce ancienne et moderne par *Bacler d'Albe*. La méditerranée par *Rizzi-Zannoni* et *Lapie* avec une nouvelle édition postiche, 186. Par *Gauthier* au dépôt de la marine à Paris. Par *Ciscar* et *Galiano* au *Deposito hydrografico* à Madrid, 187. Cartes de la méditerranée et de ses îles publiées à Londres, 188. Portulans de cette mer en anglais, 189. Quelques topographies partielles de la Grèce en grec moderne. Carte turque de l'empire ottoman, 190.
- II. *Nouvelle comète de l'an 1824.* L'orbite de cette comète à peine visible, à peine observée a déjà été calculée par trois astronomes, 191. Singularité photométrique que présente cette comète, 192. Observations de cette comète faite à l'observatoire de Milan. Elle a aussi été découverte à *Chemnitz* en Saxe, 193. Observations faites à l'observatoire de *Seeberg*, 194. Cette comète sera visible toute l'année; éphéméride que *M. Encke* a calculée de son cours depuis le 25 juillet 1824 jusqu'au 1 janvier 1825, 195. Éléments de l'orbite de cette comète calculés par *M. Cappoci* à Naples, par *M. Carlini* à Milan, et par *M. Encke* à Gotha, 196. Observations faites à l'observatoire

de Padoue, 197. Observations faites à l'observatoire impérial
à Vienne, 198.

III. Comète de l'an 1821. Les astronomes à *Buenos-Ayres* ont
prétendu avoir observé et calculé une comète, qu'on n'a pas vue
en Europe, 199. En ont donné les élémens d'une orbite qui
ne s'accordent pas avec ceux calculés en Europe d'une comète qui
y avait été observée, 200. M. *Encke* par ses calculs découvre,
que les observations et l'orbite de cette comète faites et calculées
à *Buenos-Ayres*, ne sont qu'une supercherie des astronomes de
Rio de la Plata, ce qui est de mauvais augure pour une répu-
blique naissante qui doit se fonder sur la vérité, sur la probité,
et sur une stricte moralité, 201.

Avec permission.